

[92v., 188.tif]

en Galicie, cette notte etant remplie de mots et vuide de choses. Koberwein de Schemnitz et Leuthner autrefois employé a l'Illumination de la ville, vinrent chez moi. Mon Secretaire me porta le précis de la vie de mon frere mis au net. Chez ma belle soeur, elle pretend qu'il faut que je mette un habit noir pour la mort de M. de Windischgraetz. Chez Me de Dietrichstein, j'y vis ma nièce qui est jolie et voudroit etre grosse. Diné chez les Goes seul. Lui vouloit disputer a sa femme et a moi que ... ne voyoit point de filles, que son temperament ne l'exigeoit pas. Travaillé a revoir cette vie de mon frere. L'Empereur m'envoye une requête des sujets de l'Eveque de Koenigsgraetz a Chrast, qui se plaignent des mesures de Hoyer. Me de Thun est derangée, j'en suis fâché. De retour a Laxenbourg, a 8h. 1/2 on rentroit précisément de la promenade, j'appris que le grand Duc ayant avancé son arrivée le sejour finissoit demain. L'Empereur avoit de l'humeur, de ce que l'on n'avoit pas laché les faucons, que l'hyver rude a empeché de bien exercer. On donna le Barbier de Seville, qui me plut moins que l'autre fois.

Beau tems, un peu couvert.